

**Tu brilles, presque irréel
sous le soleil du dimanche matin.
Tu es rond, légèrement bosselé, déséquilibré.
Tu tiens dans mes paumes,
parfaitement doux et rugueux.**

**Deux morceaux moelleux et blancs qui dépassent,
elles donnent faim,
je ne peux pas vraiment les manger.
J'aimerais vivre dans un champ rempli de tes fesses.
J'en veux plein pour mettre entre mes deux mains.**

**Je t'emprisonne dans la matière,
tu suintes, tu ne peux plus respirer.
Ne t'inquiète pas, ça ne va pas durer.
Ton odeur se moule à l'intérieur de mes narines.
Je te libère enfin, mais garde ton empreinte.**

*J'aimerais vivre dans un champ rempli de tes fesses,
Charlotte Beltzung, septembre 2016*